

REPUBLICAIN  
HERAULT  
N° 247  
18

HISTORIQUE

1792-1891

DU

# 13<sup>me</sup> RÉGIMENT DE CHASSEURS

ET DES CHASSEURS A CHEVAL

DE LA GARDE

PAR

**P. DESCAYES**

Capitaine Inst<sup>eur</sup> au 13<sup>e</sup> Chasseurs



*Conservez la Couverture*

UNIFORMES DESSINÉS

PAR

**M DE FONRÉMIS**

Capit<sup>ne</sup> aux Escad<sup>ons</sup> Territ<sup>x</sup> de Chasseurs

BÉZIERS

A. BOUINEAU & C<sup>ie</sup> Imprimeurs Editeurs

31 Avenue de Pezenas, 31

TOUS DROITS RÉSERVÉS

## CAMPAGNES

### EXPÉDITION DE TUNISIE --- 1881

Le 9 Avril 1881, à 9 heures du soir, le Colonel reçoit communication d'un télégramme du Ministre désignant le 13<sup>e</sup> Chasseurs pour faire partie du Corps expéditionnaire de Tunisie.

Le Régiment constitue 3 Escadrons de Guerre, à l'effectif de 150 hommes dont 10 à pied. Le 1<sup>er</sup> Escadron est rompu et versé dans les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Escadrons :

Le Cadre des Officiers est ainsi composé :

ETAT-MAJOR	MM.
Colonel.	DE LA ROQUE.
Chef d'Escadrons.	DE BOUTEILLER.
Médecin Major.	MILLET.
Vétérinaire en 1 <sup>er</sup> .	DREUILH.
S.-Lieut. chargé des détails.	SCHUH.
Sous-Lieut. Officier Payeur.	PASQUIER.
Aide-Vétérinaire.	MARTINET.

2<sup>e</sup> Escadron. — MM. DROULIN, Capitaine Commandant ; BELLARD, Capitaine en second ; MARCHAL, Lieutenant en premier ; LE PORQUIER DE VAUX, Sous-Lieutenant ; MONDAIN, Sous-Lieutenant.

3<sup>e</sup> Escadron. — DE PULLY, Capitaine en second ; DE LESTAPIS, Lieutenant en second ; PRÉVOST, Sous-Lieutenant ; ROMAZOTTI, Sous-Lieutenant.  
Le Capitaine Commandant, M. BRIGAND, à l'hôpital, ne peut partir.

4<sup>e</sup> Escadron. — DE REINACH, Capitaine Commandant ; DOPF, Lieutenant en premier ; LESCOT, Lieutenant en second ; HAMANT, D'ALTON, Sous-Lieutenants.

Le 12 Avril, ces Escadrons sont transportés à Marseille par les voies ferrées. Embarqués le 14 au matin, ils débarquent à Bône dans la matinée du 16. Un petit dépôt est installé dans la place, et ils sont dirigés, le 18, sur Souk-Ahras où ils arrivent le 20.

Les Escadrons font partie de la 3<sup>e</sup> Brigade de renfort, Général de Brem : 27<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pied, deux Bataillons du 122<sup>e</sup> de Ligne, deux Bataillons du 142<sup>e</sup> de Ligne ; Trois Escadrons du 13<sup>e</sup> Chasseurs ; Ambulance ; Services administratifs.

La Brigade se porte en avant, suivant le mouvement de la colonne du Général Logerot. Le Régiment laisse le 3<sup>e</sup> Escadron avec le Commandant de Bouteiller et occupe successivement : Le 1<sup>er</sup> Mai, Ghardimaou ; le 6, Souk-el-Arba ; le 18, Souk-el-Kmis (le 1<sup>er</sup> Peloton du 4<sup>e</sup> Escadron occupe ce point jusqu'au 2 Juin) ; le 19, El-Hadjira.

Le 31, reconnaissance sur la route de Béjà et, le 3 Juin, arrivée à Béjà ; le 4<sup>e</sup> Escadron avait été détaché la veille pour servir d'escorte au Grand Quartier Général ; il revint à Béjà le 5 Juin, sa mission étant terminée.

Le 14 Juin, la 3<sup>e</sup> Brigade de renfort est disloquée. Le même ordre désigne le 13<sup>e</sup> Chasseurs comme troupe d'occupation en Tunisie et lui assigne les trois postes de El Kef, Ghardimaou et Fernana.

Depuis son arrivée en Tunisie, les Cavaliers du 13<sup>e</sup> Chasseurs ont été employés par détachements au service des correspondances et à l'escorte des convois.

Le Régiment présente la situation suivante au jour de sa dislocation :

		CHEVAUX			
		Officiers	Troupe	d'Officiers	de Troupe
A Béja. —	Etat-Major . . . . .	5	5	7	4
	2 <sup>e</sup> Escadron . . . . .	6	133	5	142
	3 <sup>e</sup> Escadron . . . . .	»	2	»	2
	4 <sup>e</sup> Escadron . . . . .	6	136	6	139
	TOTAL . . . . .	17	276	18	287
A Souk-Ahras. —	Etat-Major . . . . .	2	»	3	»
	Peloton Hors Rang . . . . .	»	3	»	4
	2 <sup>e</sup> Escadron . . . . .	»	8	1	3
	3 <sup>e</sup> Escadron . . . . .	5	129	6	131
	4 <sup>e</sup> Escadron . . . . .	»	9	»	4
TOTAL . . . . .	7	149	10	139	
Effectif . . . . .	24	425	28	426	

Le Colonel désigne l'Etat-Major et le 2<sup>e</sup> Escadron pour rester au Kef, le 3<sup>e</sup> Escadron pour Ghardimaou et le 4<sup>e</sup> pour Fernana.

Le 18 Juin, le Régiment quitte Béjà pour se rendre à ses postes d'occupation; il est à Souk-el-Arba le 20; l'Etat-Major et le 2<sup>e</sup> Escadron sont au Kef le 23, le 3<sup>e</sup> Escadron à Ghardimaou et le 4<sup>e</sup> Escadron, à Fernana, vers la même date.

Le Colonel de la Roque est nommé Commandant supérieur du Kef. Le Commandant de Bouteiller y est appelé le 27; le 12 Juillet, le petit dépôt de Bône y rejoint le 2<sup>e</sup> Escadron.

Les Escadrons du 13<sup>e</sup> continuent le service des convois.

Le 29 Septembre, des contingents insurgés, environ 400 cavaliers et 1200 fantassins, sous la conduite du Caïd Salah-ben-Haminouda, se dirigent sur la route de Tunis vers l'Enchir-ben-Ali. Le Colonel sort du Kef à la tête de trois Compagnies et de deux Pelotons du 2<sup>e</sup> Escadron et les repousse.

Le 2 Octobre, le 2<sup>e</sup> Escadron sort du Camp pour protéger l'arrivée de deux Bataillons venant de Souk-Ahras et attaqués pendant leur marche.

Le 4, le 29<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pied quitte le Kef et est attaqué pendant sa marche; l'Escadron oblige l'ennemi à abandonner son attaque.

Le 19, le Colonel laisse au Kef un Peloton du 13<sup>e</sup> Chasseurs, quelques détachements d'artillerie et d'infanterie sous le Commandement du Chef d'Escadrons de Bouteiller, et forme avec les autres troupes une petite colonne expéditionnaire avec laquelle il se porte sur la route du Kef à Tunis, menacée par les contingents d'Ali-ben-Amar.

Le 20, les Arabes nous attaquent au défilé de Krouguet-el-Gdim. Ils sont repoussés; la colonne campe en plaine sur l'Oued Tessâa et se dirige, le 21, sur Bordj-Messaoudi. Le Camp est établi à 800 mètres du bordj, à la source d'Enchir-Béji, sur le dernier contrefort du Djebel-Razoum, position qui domine la route.

Vers 11 heures du matin, le camp est entouré et attaqué sans succès par Ali-ben-Amar. La nuit se passe sans être inquiétée.

Le 22, vers huit heures du matin, notre goum, parti en reconnaissance est ramené par une cavalerie supérieure en nombre. Des forces d'infanterie et de cavalerie se jettent rapidement sur la route de Tunis pour tenter un mouvement tournant.

Deux Compagnies d'infanterie et le 2<sup>e</sup> Escadron du 13<sup>e</sup> Chasseurs sont massés dans l'angle S.-E. du camp. L'Escadron par une marche rapide, entame le mouvement en chargeant la cavalerie indigène éparse entre Bordj-Messaoudi et le Marabout.

Une Compagnie du 2<sup>e</sup> d'Infanterie occupe les abords du Bordj, servant à gauche de point d'appui à l'Escadron ; une Compagnie du 80<sup>e</sup> enlève le Marabout et occupe une position symétrique à droite.

L'Escadron met alors pied à terre et ouvre le feu sur les contingents en retraite décimés par le feu de l'infanterie et de l'artillerie. Le combat se prolonge jusqu'à la nuit. Les dissidents repoussés se jettent dans la montagne. La colonne reprend son camp.

Cette journée rétablissait les communications entre le Kef et Tunis et faisait cesser tout péril pour la vallée de la Medjerdah et la voie ferrée.

Le 1<sup>er</sup> Novembre, 10 Compagnies et 50 chevaux vont hâter la soumission des tribus entre le Bordj Messaoudi et la Medjerdah et rentrent, le 4, au camp.

Le 5, la colonne quitte sa position, campe sur l'Oued-Tessâa, occupe successivement le Djebel-Tricha, le 12 ; Enchir-Ferrick, le 15, où les goums ont un engagement avec les partisans de Ben-Amar ; Elbés du 18 au 28 ; Ain-Zanfour, le 29 ; Zouarin, le 30 ; El-Kçoud du 1<sup>er</sup> au 8 Décembre, et rentre le 11 au Kef, par Elba et le Marabout de Sidi-Salem.

Les opérations sont terminées

Les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Escadrons n'ont eu aucun engagement dans leurs postes d'occupation.

Le 18 Mai, le 4<sup>e</sup> Escadron (3 Pelotons) vient occuper Bordj-Messaoudi ; l'autre Peloton va se joindre au 3<sup>e</sup> Escadron à Ghardimaou.

Le 1<sup>er</sup> Juin 1882, un télégramme du Général Commandant en chef ordonne la concentration immédiate au Kef des trois Escadrons du 13<sup>e</sup> Chasseurs en Tunisie et la formation à 150 hommes et 141 chevaux des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Escadrons

qui sont désignés pour se rendre à Sétif, avec le Commandant de Bouteiller.

Le 2<sup>e</sup> Escadron, rappelé en France, est dirigé sur Bône.

Les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Escadrons arrivent au Kef les 8 et 9 Juin. Le 2<sup>e</sup> Escadron, les complète en hommes et en chevaux.

Le 12, les 3 Escadrons se mettent en marche pour leur nouvelle destination.

Le Colonel de la Roque resta à Tunis.

Avant de se séparer de ses Escadrons, il leur adressa l'ordre du jour suivant qui résume les services qu'ils avaient rendus pendant l'expédition :

« Entré en ligne dès les premiers jours de l'expédition, le 13<sup>e</sup> Chasseurs a joué immédiatement un rôle important. Privés de cavalerie indigène, les Commandants de nos colonnes ont dû employer de jour et de nuit nos cavaliers par petits groupes pour assurer leurs communications, relier leurs opérations, escorter leurs convois, éclairer leurs troupes et surveiller le pays.

« Dans l'accomplissement des missions multiples que comporte une tâche pareille, nos sous-officiers et nos chasseurs se sont montrés à la fois entreprenants et vigilants et c'est à ces qualités qu'ils doivent de n'avoir jamais eu ni un homme, ni une arme enlevés.

« Plus particulièrement atteint pendant la période pénible qui a marqué le premier été passé en Tunisie, le Régiment a supporté cette épreuve avec constance ; sa fermeté n'a pas été ébranlée quoiqu'il ait eu à déplorer la perte d'un bien grand nombre de camarades et celle si profondément regrettable du Capitaine de Reinach, dont le nom ne sera jamais prononcé sans réveiller, en même temps qu'une douleur amère, le respect dû à tous ceux qui succombent en faisant leur devoir.

« Durant cette même période qui était aussi celle des chaleurs extrêmes, notre infanterie fatiguée n'eût pu suffire à assurer seule la marche de nos convois et la sécurité de nos détachements.

« C'est alors que le 13<sup>e</sup> Chasseurs s'est montré largement à hauteur de sa mission et a rendu des services que chacun ici a appréciés à leur valeur.

« Hardiment conduites par les officiers et les sous-officiers, nos escortes ont suffi à tout et sous le Kef, on a vu le 2<sup>e</sup> Escadron faire face à lui seul à toutes les nécessités d'une situation difficile qui s'aggravait de jour en jour.

« L'insurrection ayant bientôt envahi le pays tout entier et les difficultés devenant plus grandes, les services du 13<sup>e</sup> Chasseurs ont grandi en proportion et le Colonel est heureux d'avoir à rendre un hommage sans réserve à tous ceux qui ont participé

« Bientôt serrées de près par un ennemi fanatique, les troupes du Kef ont dû sortir pour protéger les proches abords de leur camp et pour permettre aux détachements de renfort d'arriver dans la place.

« Lancé le premier à l'attaque des positions qui devaient nous servir de pivot, utilisant avec hardiesse les deux propriétés de notre arme, la mobilité et le feu, le 13<sup>e</sup> Chasseurs a dans ses premiers engagements conquis parmi nos troupes une des places les plus honorables.

« Lorsque massées sur la route du Kef, qu'elles entendaient couper de Tunis, menaçant de nouveau la voie ferrée de Medjerdah, les forces insurrectionnelles nous ont porté un défi, le 2<sup>e</sup> Escadron du 13<sup>e</sup> Chasseurs a eu aussi une large part dans les succès obtenus.

« Dans la charge conduite par le Capitaine Droulin à Bordj Medjerdah, l'Escadron tenait encore la tête de la petite troupe qui a coupé en deux tronçons la ligne des assaillants, jouant ainsi un des premiers rôles dans le fait d'armes militaire qui a amené la pacification de toute la région moyenne de la Régence.

« En repassant la frontière de notre colonie, Officiers et soldats, vous pouvez contempler avec orgueil la contrée que vous quittez. Elle est pacifiée. Il n'est personne qui n'y connaisse votre valeur et qui ne s'incline devant le grand nom de notre Nation.

« C'est là votre œuvre, soldats ; c'est là le fruit de vos peines et de vos fatigues, c'est par vous et par vos efforts que ce beau pays est acquis à la France. »

Au bivouac du Kef, le 12 Juin 1882.

*Le Colonel, signé : DE LA ROQUE.*

Le 2<sup>e</sup> Escadron arrive à Bône le 20 Juin ; embarqué le 30 Juin, il rejoint le Régiment à Auch le 4 Juillet.



## ALGÉRIE. -- 3<sup>e</sup> & 4<sup>e</sup> ESCADRONS. -- 1882 - 1886

Les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Escadrons arrivèrent à Sétif le 1<sup>er</sup> Juillet 1882.

### Route du Kef à Sétif :

Juin 12	Oued Mellègue.	22	Aïn el Abiod.
13	Sidi Youssef.	23	Kroubs.
14	Aïn Kherma.	24-25-26	Constantine.
15-16	Souk Abras.	27	Aïn Semara.
17	La Verdure.	28	Oued Athménia.
18	Duvivier.	29	Saint-Donat.
19-20	Guelma (3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> ), Mondovi (2 <sup>e</sup> ).	30	Saint-Amand.
21	Oued Zenati (3 <sup>e</sup> , 4 <sup>e</sup> ), (Bône 2 <sup>e</sup> ).	1 <sup>er</sup> Juillet	Sétif.

En 1883, un peloton du 3<sup>e</sup> Escadron, Lieutenant Amyot, et un peloton du 4<sup>e</sup>, Lieutenant Dopf, sous les ordres du Capitaine Bellard font partie de la colonne du Hodna. — Général Gaume.